de plume en plume

Yankee hôtel

Une pâle lumière taquine mes paupières.
Elle insiste, elle revient, et puis m’arrache enfin
De l’étreinte des rêves, du monde des prières.
Oh ! que je dormais bien !

J’ai sombré l’autre soir, imaginant demain,
Dans une nuit paisible; ma décision est prise.
Depuis longtemps déjà, me hantait ce refrain,
Je pars vers d’autres lieux, porté par d’autres brises.

Un coup d’eau sur le front, une tartine en hâte,
Quelques effets, sans trop, je n’en ai nul besoin,
Un crayon, un compas, et surtout quelques cartes,
Un rivage m’attend, ce soir je serai loin.

Dans le petit matin qui envahit la ville,
Le taxi qui m’emmène avance sans un bruit.
Mais où me conduit-il, je vous le donne en mille ?
Vers un aérodrome, à cette heure endormi.

Je lui règle sa course, une poignée de main…
Quelques mots je suppose, déjà je suis ailleurs
Mon monde n’est déjà plus de celui des humains.
Mes rêves sont azur, je leur laisse les leurs.

Cet espace est magique, immense, horizontal,
Rien n’y contrarie l’œil, que la tour de contrôle
Qui règne sur les lieux en géant de cristal.
Je marche droit devant, vers le hangar en tôle.

La grande porte roule en grincements stridents.
Apparaissent des aigles, de métal, de bois et de tissus,
Le vieux Morane Saulnier est là, immobile, qui m’attend.
Je le tire jusqu’aux pompes, il a besoin de jus.

Un tour de courtoisie, prendre de ses nouvelles
Les gouvernes, les pitots, l’état des bords d’attaque
Ma main l’inspecte et le carresse sur les ailes.
Dans un instant nous roulerons sur le tarmac.

-« Yankee Hotel à la tour de contrôle, bonjour. »
-« Yankee Hotel bonjour, le vent est du 120, les conditions cavok. »
-« Pour un vol secteur sud sans retour à la base », je réponds à mon tour.
-« La 18 en service » - Pour de tels desseins, tout me parait ad hoc.

Derrière le seuil de piste, me voici aligné.
Tout doucement les gaz, puis toute la puissance.
Je tire sur le manche, le tiens aux palonniers.
Le voici qui décolle dans un vacarme immense.

En bas, autour de moi, des lumières scintillent
Dernier tour sur la ville qui a vu mon enfance
Je repense à ces jeux, ces fou rires, ces filles…
Ici Yankee Hotel, je quitte la fréquence

Lexique :

« Morane Saulnier » constructeur d'avions (1910)
« gouvernes » parties mobiles de l'avion situées à l'arrière des ailes et sur la queue
« pitot » prises d'air servant au calcul de la vitesse de l'avion
« bords d'attaque » partie de l'aile et de l'hélice ayant le premier contact avec l'air
« yankee hôtel » y et h en language radio – partie d'immatriculation d'un avion
« tarmac » voies d'accés goudronnées
« le vent est du 120 » du sud-est
« cavok » conditions météo parfaites
« la 18 en service » face aux 180°, soit plein sud
« palonniers » sortes de pédales qui permettent au pilote de jouer sur l'axe vertical de l'appareil

« je quitte la fréquence » j'éteins la radio

Publication certifiée par De Plume en Plume le 28-08-2014 : https://www.de-plume-en-plume.fr/

En savoir plus sur l'auteur : Guerry Christian (czerny31)

Vous pouvez lui laisser un commentaire sur cette page : Yankee Hotel sur DPP